



# Le Coteau vert, une coopérative écologique en ville

## ÎLOTS DE CHALEUR, SMOG, CONGESTION ROUTIÈRE,

manque d'espaces verts : comme citoyens, nous nous heurtons à des problèmes environnementaux propres à la ville que nous habitons. Le développement urbain des dernières décennies, axé sur la voiture, pose aujourd'hui des défis dont les solutions sont en bonne partie liées à notre mode de consommation, à l'aménagement du territoire, ainsi qu'à la construction de bâtiments plus écologiques. Ce mode de développement, bien qu'encore embryonnaire, est en plein essor. Il reste néanmoins beaucoup d'obstacles à surmonter. À titre d'exemple, j'aimerais vous entretenir de l'évolution d'un projet auquel ma conjointe et moi travaillons depuis plusieurs années : la coopérative Coteau vert, présentement en construction dans le quartier Rosemont – La Petite-Patrie, à Montréal.

## La genèse

En 2002, nous étions quelques jeunes décidés à faire construire un bâtiment résidentiel avec des normes environnementales élevées, mais dont les logements resteraient abordables. Grâce aux démarches entreprises par certains organismes, dont le Groupe de ressources techniques (GRT), Bâtir son quartier, le logement social a pu faire partie de la remise en valeur du site. Huit ans plus tard, soit l'automne prochain, nous pourrons enfin emménager dans notre habitation qui compte 95 unités, auxquelles s'ajoute un immeuble de 54 logements communautaires baptisé Un toit pour tous. Les bâtiments occupent tout un pâté de maisons qui encadrera une immense cour intérieure servant de parc à l'ensemble des résidents.

Durant ces huit années, le projet a rencontré son lot de difficultés, avec à leur tête la vétusté du Code du bâtiment du Québec. Le manque de normes à contenu environnemental explique en partie le retard qu'a pris le Québec en construction verte. En effet, il a été beaucoup plus difficile de trouver des matériaux naturels ou écologiques peu utilisés, comme le bois certifié FSC (Forest Stewardship Council). Savoir qu'une solution existe est un premier pas ; l'appliquer est infiniment plus complexe.

Le projet d'habitation a fait l'objet d'une charrette de conception intégrée impliquant une brochette impressionnante de professionnels. Parfois, nous avons été contraints de sacrifier certaines idées avant-gardistes trop coûteuses, telle l'installation de panneaux photovoltaïques. L'ensemble est par contre évolutif, car il a été conçu pour recevoir à court ou à moyen terme l'apport de l'énergie solaire.

Au-delà des difficultés, plusieurs éléments à Montréal sont favorables au bâtiment vert. L'un des plus remarquables est le réseau de transport collectif. Le Coteau vert a ainsi été bâti juste à côté d'une station de métro et d'un terminus d'autobus. De plus, la coop se trouve tout près de grands



Plan d'implantation de l'ensemble. Au centre, le grand parc et, adjacent au stationnement, le bâtiment abritant le système d'eau chaude commun à tous les logements.

parcs et des deux pistes cyclables qui traversent l'île du nord au sud et d'est en ouest.

Malgré ces atouts importants, les premiers croquis de l'aménagement de la cour intérieure que nous avons reçus consacraient l'espace à... 75 stationnements pour voitures ! C'est que, selon une norme en vigueur à Montréal, il faut aménager un espace de stationnement par deux appartements. Inutile de dire que nous n'avions ni les moyens ni l'intention de construire un stationnement souterrain.

L'ensemble des intervenants a vite admis qu'il serait ridicule de se conformer aveuglément à cette norme, étant donné la nature de notre projet et sa proximité avec les transports en commun et les infrastructures de transport actif. Les 75 espaces de stationnement ont donc été limités à 12, dont une moitié sera réservée pour des personnes à mobilité réduite et l'autre au service de covoiturage Communauto. L'espace ainsi libéré sera couvert de verdure, d'arbres et de jeux qui feront le bonheur des enfants, petits et grands. 🌍

## >>> Prochaine chronique

La suite du projet Coteau vert, ou quelques éléments ingénieux pour faire une habitation écologique.